

Gabrielle Roy — Du roman à la vie

Sophie Marcotte

Volume 6, numéro 1, automne 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11012ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marcotte, S. (2009). Gabrielle Roy — Du roman à la vie. *Entre les lignes*, 6(1), 28–29.

Gabrielle Roy - Du roman à la vie

Gabrielle Roy (1909-1983), dont nous célébrons cette année le centenaire, a transformé le paysage littéraire québécois et canadien. Si son premier roman, *Bonheur d'occasion*, lui a valu la consécration immédiate, c'est sans doute *La détresse et l'enchantement*, le récit de sa propre vie, qui était à ses yeux son « meilleur roman ». / Sophie Marcotte

Paru en 1945, *Bonheur d'occasion* représente une rupture fondamentale dans le champ littéraire québécois et canadien-français. Considéré comme le premier roman urbain, il marque la fin de tout un siècle dominé par le roman de la terre. C'est en partie pourquoi, de la quinzaine de titres que Gabrielle Roy a publiés de son vivant, on a surtout retenu ce roman qui marque son entrée en littérature. Il faudra attendre *Ces enfants de ma vie* (1977) et *La détresse et l'enchantement* (1984), la grande autobiographie publiée à titre posthume, pour que d'autres volets de l'œuvre de la romancière rejoignent aussi les rangs des grands classiques de la littérature québécoise et canadienne-française.

Bonheur d'occasion établit également une rupture importante dans la vie de son auteure, qui travaillait alors comme journaliste pigiste pour des périodiques montréalais comme *Le bulletin des agriculteurs* et *Le jour*. *Bonheur d'occasion* correspond à la naissance de Gabrielle Roy écrivaine, ce qui trouve son écho dans *La détresse et l'enchantement* et dans sa suite inédite intitulée *Le temps qui m'a manqué*, dont le récit se termine justement à l'époque où la jeune femme rédige son premier roman – un moment qui coïncide avec le décès de sa mère en 1943.

SE RETRANCHER DANS L'ÉCRITURE

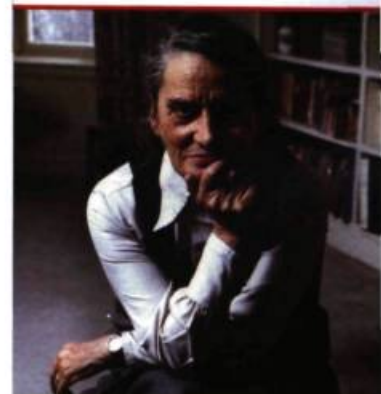
C'est sans doute l'une des raisons pour lesquelles la critique a perçu *La détresse et l'enchantement* comme une sorte de préface à la carrière d'écrivaine de Gabrielle Roy. Est-ce que le récit de vie de la romancière se serait terminé au-delà de la rédaction de *Bonheur d'occasion* si la maladie et la mort n'étaient pas venues en interrompre le fil? Après la parution de son pre-

mier roman, comme l'explique si bien François Ricard dans sa magistrale biographie *Gabrielle Roy, une vie* (1996), toute la vie de l'auteure s'est organisée autour de son activité créatrice. L'écriture représentait sa seule véritable passion, son unique raison de vivre.

Ce n'est qu'après sa naissance en tant qu'écrivaine qu'elle affirme avoir trouvé « trace de la détresse et de l'enchantement qui m'habitent depuis que je suis au monde et ne me quitteront vraisemblablement qu'avec la vie ». Et ce n'est qu'à travers la fiction, à travers les personnages nés de son imagination, qu'elle estime avoir compris les fondements de l'existence humaine, constamment tiraillée entre ces deux pôles à la fois opposés et indissociables qui résument tout autant sa vie et son œuvre. En fait, elle paraît elle-même se percevoir comme l'un de ses nombreux personnages de fiction, qu'elle cherche à apprivoiser et dont elle sonde l'âme; un être qu'elle observe à distance et dont elle peut désormais « parler [...] sans gêne », puisque « cette enfant que je fus m'est aussi étrangère que j'aurais pu l'être à ses yeux ».

François Ricard Gabrielle Roy Une vie

biographie



CHRONOLOGIE

- 1909 > 22 mars > Naissance à Saint-Boniface (Manitoba).
- 1915-1929 > Études à l'Académie Saint-Joseph et au Winnipeg Normal Institute.
- 1929-1930 > Premiers postes d'institutrice, à Marchand et à Cardinal.
- 1930-1937 > Institutrice à l'Institut Provencher de Saint-Boniface; participation aux activités de la troupe de théâtre amateur Le cercle Molière.
- 1934 > Publication d'un premier texte : « The Jarvis Murder Case », dans *The Winnipeg Free Press*.
- Été 1937 > Institutrice à l'école de Portage-des-Prés (la Petite-Poule-d'Eau).

- 1937-1939 > Séjour en France, puis en Angleterre; retour au Canada, à Montréal.
- 1939-1945 > Journaliste à la pige pour *La revue moderne*, *Le jour*, *Le Canada* et *Le bulletin des agriculteurs*.
- 1945 > Publication de *Bonheur d'occasion* aux éditions Pascal.
- 1947 > Rencontre de Marcel Carbotte au printemps; le 30 août, mariage; le 27 septembre, réception à la Société royale du Canada; le 3 octobre, départ pour la France; le 1^{er} décembre, prix Femina pour *Bonheur d'occasion*.
- 1947-1950 > Vit à Paris, puis à Saint-Germain-en-Laye.
- 1950 > Retour au Canada, à Ville LaSalle.
- 1952 > Déménagement à Québec, au Château Saint-Louis.
- 1956 > Prix Duvernay.

LE RÉCIT D'ENFANCE : L'ÉVEIL À L'ÉCRITURE

Cet appel à la vocation d'écrivaine, il en est question dans *La détresse et l'enchantement*, où la romancière laisse entendre qu'elle était, dès la petite enfance, prédestinée à l'écriture. Sa mère, notamment, aurait joué un rôle fondamental dans sa venue à l'écriture. D'abord par ses talents de conteuse, qui ont marqué l'enfance de Gabrielle, mais aussi parce que comme l'auteure le raconte, il lui a fallu quitter sa mère, sa famille, son Manitoba natal pour trouver sa voie. Elle s'est exilée vers la France et l'Angleterre, pour découvrir là-bas sa véritable identité. C'est là qu'elle a pris la décision d'écrire, sous l'œil bienveillant de sa logeuse Esther Perfect, chez qui elle s'est « trouvée en sécurité ».



UNE ŒUVRE QUI VIEILLIT BIEN

Gabrielle Roy est toujours restée fidèle aux mêmes préoccupations et thématiques – celles qui touchent de près à l'être humain et à tous les tourments qui l'animent –, si bien que son œuvre, notamment composée de textes d'inspiration autobiographique racontant, à travers le filtre de l'imagination, son enfance et ses quelques années en tant qu'institutrice au Manitoba (*La petite poule d'eau*, *Rue Deschambault*, *La route d'Altamont* et *Ces enfants de ma vie*, par exemple), a toujours résisté aux courants dominants. C'est sans doute la raison pour laquelle ses livres sont encore lus et appréciés par les lecteurs de tous les milieux et de tout âge, qui se sentent interpellés par la sagesse, la sensibilité et l'espoir qui en émergent. Il faut dire que la fortune littéraire qu'a connue cette œuvre représente un phénomène unique. En effet, Gabrielle Roy, qui a d'ailleurs toujours refusé qu'on attribue à ses romans quelque signification ou portée politiques que ce soit, a remporté autant de succès au Québec qu'au Canada français et anglais, ce qui en fait un cas tout à fait exceptionnel dans l'histoire de la littérature canadienne. ❖

Sophie Marcotte est professeure au Département d'études françaises, Université Concordia.

- 1957 > Acquisition d'une maison à Petite-Rivière-Saint-François, dans Charlevoix.
- 1967 > Rédaction de « Terre des Hommes. Le thème raconté » pour l'Exposition universelle de Montréal.
- 1968 > Doctorat honorifique de l'Université Laval.
- 1970 > En mars, séjour à Saint-Boniface, au chevet de sa sœur Bernadette; le 25 mai, mort de Bernadette Roy.
- 1971 > Prix David.
- 1977 > Prix du Gouverneur général du Canada pour *Ces enfants de ma vie*.
- 1978 > Prix Molson du Conseil des Arts du Canada.
- 1979 > Premier infarctus.
- 1981 > Création du Fonds Gabrielle Roy.
- 1983 > Le 13 juillet, mort à l'Hôtel-Dieu de Québec.

BIBLIOGRAPHIE – première édition

- Bonheur d'occasion*, Éditions Pascal, 1945.
- La petite poule d'eau*, Beauchemin, 1950.
- Alexandre Chenevert*, Beauchemin, 1954.
- Rue Deschambault*, Beauchemin, 1955.
- La montagne secrète*, Beauchemin, 1961.
- La route d'Altamont*, Éditions HMH, 1966.
- La rivière sans repos*, Beauchemin, 1970.
- Cet été qui chantait*, Éditions françaises, 1972.
- Un jardin au bout du monde*, Beauchemin, 1975.
- Ma vache Bossie*, Leméac, 1976.
- Ces enfants de ma vie*, Stanké, 1977.
- Fragiles lumières de la terre*, Quinze, 1978.
- Courte-queue*, Stanké, 1979.
- De quoi t'ennuies-tu, Éveline?*, Éditions du Sentier, 1982.
- La détresse et l'enchantement*, Boréal, 1984.
- L'Espagnole et la Pékinoise*, Boréal, 1986.
- Ma chère petite sœur, lettres à Bernadette 1943-1970*, Boréal, 1988.
- Le temps qui m'a manqué*, suite de *La détresse et l'enchantement*, Boréal, 1997, « Cahiers Gabrielle Roy ». Voir aussi www.gabrielle-roy.mcgill.ca/electronique-temps.htm.
- Contes pour enfants*, Boréal, 1998.
- Le pays de Bonheur d'occasion et autres récits autobiographiques épars et inédits*, Boréal, 2000, « Cahiers Gabrielle Roy ».
- Mon cher grand fou... Lettres à Marcel Carbotte 1947-1979*, Boréal, 2001, « Cahiers Gabrielle Roy ».
- Femmes de lettres. Lettres de Gabrielle Roy à ses amies 1945-1978*, Boréal, 2005, « Cahiers Gabrielle Roy ».
- Rencontres et entretiens avec Gabrielle Roy 1947-1979*, Boréal, 2005, « Cahiers Gabrielle Roy ».
- Heureux les nomades et autres reportages*, Boréal, 2007, « Cahiers Gabrielle Roy ».

Dès l'automne 2009, une édition des *Œuvres complètes* (Édition du centenaire) de Gabrielle Roy sera publiée. Voir : <http://editionsboreal.com/fr-centenaire.php>.

Adaptations cinématographiques produites par l'ONF

- Bonheur d'occasion* (par Claude Fournier), 1983.
- Le vieillard et l'enfant* (par Claude Grenier), 1985.

Biographie

- Gabrielle Roy, une vie* de François Ricard, Boréal, 1996.

Documentaire

- Gabrielle Roy* (par Léa Pool), 1997.